

Certaines sont peut-être exactes. Je l'ignore. Nous le saurons lorsque les pourparlers seront terminés.

**L'hon. M. Stanfield:** Le ministre pourrait-il dire exactement à la Chambre si l'ampleur de la réduction proposée par le Canada reste encore à déterminer et si le gouvernement du Canada réexamine encore la question?

**L'hon. M. Cadieux:** Mon honorable ami parle de réexaminer la question. J'ai utilisé une expression plus prudente.

**L'hon. M. Stanfield:** En effet.

**L'hon. M. Cadieux:** En ce moment, la proposition générale avancée par le Canada est étudiée par un comité militaire. Elle comporte, bien sûr, quelques options. Nous sommes prêts à accueillir toute suggestion. Je ne tente pas de dissimuler les faits. Je m'efforce d'être aussi véridique que possible. Il est extrêmement difficile à l'étape actuelle de fournir des chiffres précis. Nous devons écarter l'idée qu'il faut toujours dénombrer les effectifs militaires. Certaines théories nouvelles ont émergé depuis la guerre du Vietnam. Nous tentons d'appliquer ces nouvelles théories au genre d'effectifs militaires que nous voulons fournir.

**M. Andrew Brewin (Greenwood):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au ministre si la déclaration selon laquelle les forces aériennes seront équipées, au début, d'appareils CF-104 signifie que les propositions canadiennes prévoient la disparition de ce type d'appareils, le retrait de la division aérienne et son remplacement par un renfort aérien réorganisé et destiné à notre force mobile?

**L'hon. M. Cadieux:** Monsieur l'Orateur, je parle ici d'un programme triennal. Or, il est évident que les CF-104 finiront après cela automatiquement par disparaître. C'est pourquoi j'affirme que le programme initial consiste à utiliser les avions disponibles, mais je ne saurais dire d'avance de quelle façon. Peut-être auront-ils un rôle classique, de frappe ou de reconnaissance, mais c'est encore un problème à trancher, car rien n'est encore sûr à ce sujet. Telle est la phase actuelle, mais tant que les consultations n'auront pas tranché la question, il nous sera impossible d'indiquer exactement la nature de ce rôle.

**M. Brewin:** Les propositions gouvernementales adressées aux alliés de l'OTAN à propos du changement de rôle mentionnaient-elles que ce groupe aérien de combat mobile et

[L'hon. M. Cadieux.]

transportable disposera d'armes classiques et non pas nucléaires?

**L'hon. M. Cadieux:** Certes, le groupe de combat lui-même disposerait d'armes classiques.

[Français]

**M. André Fortin (Lotbinière):** Monsieur l'Orateur, est-ce que l'honorable ministre de la Défense nationale pourrait nous dire si le groupe d'étude fédéral, qui était chargé d'examiner l'avenir de nos relations avec l'Europe et de notre politique de défense, a étudié l'aspect financier des changements projetés par le Canada?

**L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale):** En tant que les Forces armées sont concernées, certainement, monsieur l'Orateur.

Nous avons, parmi toutes ces considérations, d'abord estimé le budget sur lequel nous pouvons compter et nous avons procédé à partir de ce budget. Naturellement, toutes les implications financières doivent être considérées dans une restructuration de cette nature.

**M. Fortin:** Je désire poser une question supplémentaire, monsieur l'Orateur.

Étant donné que les implications financières ont été étudiées, j'aimerais demander à l'honorable ministre s'il serait disposé à les faire connaître aux députés, afin que nous soyons en mesure de juger du coût des changements projetés par le Canada?

**L'hon. M. Cadieux:** Monsieur l'Orateur, les changements projetés prévoient des économies. Selon les calculs que nous avons faits, et si nous nous en tenons à un taux d'inflation d'environ 5 p. 100, d'ici trois ans, le budget de la Défense nationale aura augmenté d'environ 300 millions, compte tenu de nos effectifs actuels. Avec la restructuration, nous estimons pouvoir nous maintenir au niveau actuel, c'est-à-dire à 1 milliard 814 millions pour les trois années.

[Traduction]

**L'hon. J. A. MacLean (Malpègue):** Monsieur l'Orateur, le ministre peut-il nous dire si le Canada a fait des propositions quant à la manière dont l'OTAN devrait combler le vide créé par le retrait ou la réduction des forces canadiennes?

**L'hon. M. Cadieux:** Nous n'avons pas parlé de vide, monsieur l'Orateur. Il convient, semble-t-il de signaler ici que nous parlons, par exemple, de la brigade canadienne dont l'effectif est de 6,000 hommes. Certaines bri-